

Projet Région-FEADER :

« Organisation du Travail en Elevage :
diffusion d'expériences réussies en Occitanie »

Article de presse du Service de Remplacement Occitanie –Août 2019

Le GAEC de Cambous accroché au pastoralisme et au local



Le GAEC de Cambous, situé en terres héraultaises entre la Méditerranée et les Cévennes, est une exploitation familiale qui s'est agrandie avec le temps. Luc, le père, s'est installé en 1987. Le premier à le rejoindre est un berger, en 2008. Son fils, Laurent, s'associe ensuite avec lui en 2013, suivi par Aude en 2017. Elle est la compagne de Laurent et travaille à mi-temps sur l'exploitation.

En plus de ses 10 hectares de vignes, l'exploitation compte également 500 brebis Causse des Garrigues et 50 vaches Aubrac. Le mode d'élevage choisi se base exclusivement sur le pastoralisme. Les vaches sont au pré toute l'année et les brebis sont gardées par le berger, qui les emmène pâturer sur les parcours. Elles s'alimentent à 100% en extérieur. « **Nos brebis nous rapportent pas grand-chose, donc le but c'est qu'elles nous coûtent le moins possible** » précise Laurent. Elles sont seulement un mois et demi en bergerie, lors de l'agnelage de façon à pouvoir veiller sur les agneaux. Les veaux et les agneaux sont nourris avec le foin et les céréales (orge et avoine) produits sur l'exploitation (70 ha). La viande est commercialisée exclusivement en vente directe.

À partir du 1^{er} juin, les vaches et les brebis partent en estive au Mont Aigoual. La transhumance des brebis se fait à pied depuis le lieu de l'exploitation, soit un parcours de 80 km ! Les brebis redescendent courant septembre sur le Larzac, avant de rentrer sur l'exploitation début novembre. Les vaches, quant à elles, restent au Mont Aigoual jusqu'aux premières neiges. Comme plusieurs troupeaux de brebis sont mélangés lors de l'estive, le berger devient salarié du groupement d'estive pendant les mois d'été. Luc l'accompagne pour être auprès des bêtes pendant les cinq mois d'estive.

L'organisation du travail

Au départ, la bergerie était située dans le village. Prévoyant l'arrivée de son fils sur l'exploitation, Luc a fait construire une nouvelle bergerie sur l'exploitation pour faciliter le travail et limiter les problèmes causés par les éventuelles nuisances occasionnées par l'élevage (odeur, présence de mouches). Puis en 2017, Luc et Laurent ont fait construire une stabulation, pour améliorer les conditions d'élevage des veaux et de travail, notamment pour remplacer le travail du grand-père qui aidait sur la ferme.

Entre l'élevage, la polyculture et les vignes, le travail s'est naturellement divisé selon les goûts de chacun, bien que les travaux ne soient pas cloisonnés et que chacun soit capable de remplacer les autres. Laurent insiste : « **chacun doit avoir quelque chose de plus personnel à faire car si tout le monde fait tout, on se marche dessus** ».

En termes de matériel, l'exploitation fait appel à une Cuma uniquement pour les travaux de la vigne (utilisation de la pré-tailleuse et de la machine à vendanger), quelques jours par an. Le reste du matériel est en copropriété avec le voisin, notamment pour le travail du sol et les semis. Laurent et Aude sont convaincus qu'être bien équipé (qui ne veut pas dire trop) permet d'optimiser son travail et donc de gagner du temps. « **Si on est bien équipé, on se fatigue moins et donc ça fonctionne bien entre nous. Mais savoir se faire entourer, c'est important aussi** », relève Aude. Lorsqu'ils ont un besoin d'un coup de main, ils font appel à leur réseau. Et ça, c'est une aide précieuse ! En revanche, pour des besoins plus longs, comme le congé paternité de Laurent, ils font appel au service de remplacement.

Enfin, lorsqu'on les questionne sur l'avenir, devenir employeur de main d'œuvre ne semble pas être une option envisagée : « **si l'on s'agrandit, il nous faut des salariés et alors on devient gestionnaire et non plus agriculteur** », avance Laurent. Bien qu'il y ait une diversité et une dynamique certaine sur cette exploitation, les associés souhaitent maîtriser leur croissance de façon à toujours rester au contact de leur cœur de métier.



Eva GAUVAIN – Service de Remplacement Occitanie

eva.gauvain@servicederemplacement.fr